

Le Journal du Club



7e saison pour la RSBT

Beaucoup considèrent le chiffre 7 comme porte-bonheur.

En tout cas, la RSBT vient d'entamer sa septième année d'existence et comme à chaque rentrée tous les espoirs sont permis pour une nouvelle saison pleinement sportive et cordiale au bénéfice de chacun de ses membres.

A ce jour nous sommes près de 180 adhérents. Jamais nous n'avons été aussi nombreux. Est-ce le signe que l'esprit qui règne dans nos rangs attire les amateurs d'activités physiques doublées de convivialité ? En tout cas le bouche-à-oreille, notre seule véritable publicité, semble avoir encore bien fonctionné.

Trente-six nouveaux adhérents nous ont déjà

rejoints. A n'en pas douter chacun des anciens membres aura à-cœur de les accueillir en les intégrant le mieux possible pour qu'ils soient satisfaits de leur choix.

Les mois à venir vont donc pouvoir s'écouler au rythme des plannings concoctés par les animateurs de chacune de nos activités. Au nombre de 17 actuellement, leur cercle n'étant pas fermé, ils auraient plaisir à accueillir de nouveaux « camarades ». Avis aux amateurs !

Indépendamment de nos rendez-vous hebdomadaires, prévoyons d'ores et déjà de nous retrouver en janvier pour le traditionnel échange de vœux puis au printemps prochain à l'occasion de notre assemblée générale annuelle.

Avant de conclure, il ne paraît pas inutile de rappeler

l'existence de notre site www.rsbt25.fr - rubrique « Messages des adhérents », constituant à sa façon un lieu de rencontres et d'échanges permanents où chacun peut suivre l'actualité du club et le cas échéant, exprimer des avis ou des propositions.

A bientôt.

Cordiales salutations sportives.

Gérard

Sommaire

- Page 2 : L'Alsace à vélo
- Pages 3 : Noël à Paris
- Pages 4 : Parole de Jacques
- Pages 6 : Envies de séjours
- Page 8 : Casteljou
- Page 9 : Doucier
- Page 10 : Marche adaptée
- Page 11 : Brèves

L'Alsace à vélo

Pendant que les uns gravissaient les sentiers ardéchois, un groupe de cyclotouristes dissident est allé sillonner les routes et chemins du vignoble alsacien.



Rassurez-vous, je ne vais pas vous narrer en détail notre périple, mais simplement vous relater quelques faits marquants et anecdotes.

Nous étions 6 pédaleuses et pédaleurs (Monique, Claudine, Elisabeth, Michel, Jean-Louis, et moi-même) accompagnés par notre "ange gardienne" Christiane (la femme de Michel) qui pilotait la voiture accompagnatrice. Nous sommes partis en train depuis Besançon jusqu'à Belfort point de départ de notre aventure.

Au cours de ces journées de pédalage, nous sommes passés prendre un café chez une sœur de Monique, et un autre café chez le beau-frère d'Elisabeth, la liste des parentés des uns et des autres s'arrête là.

Tous les midis, Christiane nous attendait à un point de rendez-vous convenu le matin et nous avions droit à un pique-nique super organisé avec glacière...Le soir, à l'arrivée à



nos hôtels, nos bagages étaient dans nos chambres grâce toujours à Christiane; c'était de la randonnée cyclo tout confort !!!

Ce qu'il faut retenir d'essentiel c'est que l'Alsace, pour ceux qui l'ignoraient encore, est très vallonnée ! et le dérailleur est mis à dure épreuve; les paysages sont superbes et même, traversant toujours des vignobles, nous ne nous lassions pas !

Nous avons fait d'agréables rencontres avec des viticulteurs qui nous expliquaient leur travail; nous avons eu droit à une dégustation et "conférence" de vin bio chez une productrice avec un fort accent polonais et qui était une passionnée; par contre, sachez que si vous arrivez à midi dans un caveau pensant déguster en guise d'apéritif, vous vous trompez lourdement car l'heure du déjeuner, c'est sacré et entre 12 h et 14 h



vous avez droit de mourir de soif (de vin). Heureusement les fontaines multiples et variées et fleuries vous offrent leur EAU POTABLE.

Pour ce qui est des hôtels, rien à dire; mais les petits déjeuners étaient très différents, le summum était à Ribeauvillé, on serait resté à table des heures, le plus discutable était à Obernai.

Pas une soirée sans dégustation d'un cru du terroir!

Mais pédaler avec des maraudeurs n'est pas de tout repos ! Dès qu'un cerisier présentait ses grappes de fruits au bord de la route, vous aviez les étourneaux pédaleurs qui s'arrêtaient et le sort du cerisier était jeté !

Il y en a un qui s'est retrouvé tout nu (le

cerisier s'entend).

Le moral était dans l'ensemble très bon, même quand le temps était maussade ou que la pluie s'invitait. Si l'un d'entre nous commençait à morigéner, vous aviez l'ensemble du groupe qui entonnait en chœur un "Tais-toi et pédale" très salvateur et efficace.

Naturellement il a bien fallu qu'une journée



nous nous fourvoyions ; c'est ainsi que l'avant dernier jour , nous avons parcouru près de 115 km au lieu des 80 initialement prévus, ce n'est qu'une mauvaise interprétation de lecture de carte ! rien de bien grave. Plusieurs peuvent l'inscrire dans leur Livre Des Records!

Après avoir pendant toute la montée jusqu'à Strasbourg suivi cette Route Des Vins, nous sommes redescendus jusqu'à Montbeliard par la Route de l'Eau, longeant rivières et canaux.

Cette première expérience nous a enchanté même les moments un peu délicats sont de bons souvenirs parce que le groupe a conservé sa cohérence.

Reste à préparer la prochaine escapade et à commander les vins que nous avons dégustés !

CHRISTIAN.

Noël à Paris

Adhérent à la Retraite Sportive de l'Île de France depuis 2009, avant de devenir bisontin, Noël a rejoint nos rangs dès son arrivée en Franche-Comté. Marcheur contemplatif, photographe à l'œil avisé et penseur à ses heures, Noël a accepté de nous livrer ses impressions comparées de randonneur francilien puis franc-comtois. La rédaction le remercie vivement pour sa contribution à la parution de notre journal.

Marcher à Paris ou en Franche Comté ?

Marcher à Paris ou en Franche Comté, il y a de grandes différences.

Comme Aragon on peut se sentir paysan à Paris, mais dans les rues de Paris on est qu'un paysan de façade.

*A Paris on est qu'un marcheur au petit pied parce que l'on marche sans bâton * Là, ça rend modeste.*

A Paris il y a beaucoup d'arbres, ils passent tous chez le coiffeur un fois par an.

Au bord des rues ils montent la garde comme des idiots.

A Paris aussi il y a une rivière elle est très belle tout le monde la « Loue ».

A Paris aussi il y a de grandes montagnes : La Montparnasse, la Montmartre et puis de plus petites.

La Butte aux Cailles, la Butte Chaumont, on fait aussi de belles escalades à Pigalle pas loin de Montmartre.

Il y a aussi les animaux, principalement les vaches; en Franche Comté elles sont très aimées,

A Paris pas du tout, on leur crie : Mort aux vaches.

A Paris comme en Franche Comté il y a de belles églises : à Paris elles y sont peu fréquentées :

Il vaut mieux une église bien pleine qu'une église bien faite.

Ce qui fait le sel de nos randonnées à Paris comme en Franche Comté ce sont nos animateurs qui sont de braves gens.

Ils se cassent la tête pour nous faire de beaux itinéraires, ils ne marchent ni trop vite ni trop lentement,

Ils nous attendent pour nous faire boire, et surtout il y a l'universel serre-file genre de Patou bienveillant.

Voilà, que vous marchiez à Paris ou en Franche Comté l'essentiel est de trouver chaussure à son pied !

Noël.



Parole de Jacques

JURA, notre beau massif

Pour celles et ceux qui appartiennent à la RSBT depuis un certain temps, il ne vous a pas échappé que j'affectionnais particulièrement les randonnées permettant au passage, de fouler un sommet du merveilleux massif auquel nous appartenons, le JURA.



Dans l'histoire géologique de notre planète, le Jura a donné son nom à une période célèbre, le Jurassique, au cours de l'ère secondaire. Très lentement, géologiquement parlant, pendant cette période, le Jura devient progressivement un plateau sédimentaire sans grand relief.

A la fin de l'ère tertiaire, débute la poussée du massif alpin. Cette poussée importante dont on connaît le résultat, déborde sur nos plates-bandes et entraîne pour notre bonheur, la déformation des plateaux sédimentaires qui se plissent et se faillent pour donner la forme actuelle de notre massif.

La chaîne du Jura est géologiquement jeune, un peu comme nous ! Elle s'étend sur environ 300 km de long et un peu plus de 50 km de large.

Sur toute sa longueur, le Jura est à cheval entre la France et la Suisse. C'est bien connu, nous sommes partageurs. En France, il débute à l'extrémité nord de la Savoie,

avant d'occuper l'Ain, le Jura puis le Doubs. En Suisse, le Jura s'étend sur les cantons de Vaud, de Neuchâtel, de Berne et de Soleure. Les puristes vous diront, et ils ont raison, que le Jura se prolonge en Allemagne par deux plateaux calcaires, le Jura Souabe situé au Bade-Wurtemberg et le Jura Franconien en Bavière.

Je ne doute pas un instant que toutes et tous, vous connaissez le nom et l'altitude du point culminant du massif du Jura que votre instituteur (trice) du primaire s'est escrimé (e) à faire entrer à tout jamais au fin fond de votre mémoire. Période lointaine, mais non, primaire, c'est l'école, pas l'ère, c'était donc hier ! Si, si vous êtes jeunes, voire très, très, très jeunes en vous situant dans l'échelle géologique !

Allez, petite révision pour tout le monde !



Depuis la création de notre club, et grâce à ses animateurs de randonnée pédestre, vous avez pu fouler la plupart des sommets du massif du Jura. Le dernier en date, est son point culminant, et oui, c'est lui : le Crêt de la Neige situé dans l'Ain, à 1720 m d'altitude.

Parmi les autres sommets que nous avons visités, certains plusieurs fois en été comme en hiver par des voies différentes, certaines faciles d'autres un peu moins, vous n'avez pas oublié :

Le Mont Tendre, (Vaud) 1679 m, point culminant du Jura Suisse, offrant une vue exceptionnelle sur le massif alpin.

Le Chasseron, (Vaud) 1607 m, atteint par divers itinéraires : facile depuis Les Rasses, plus difficile depuis le col des Etroits et difficile depuis Noirvaux, raquettes aux pieds.

Le Chasseral, (Berne) 1606 m, et une pure



merveille par l'itinéraire de la très accidentée Combe Grède.

Le Suchet (Vaud) 1588 m, que nous connaissons bien, été comme hiver.

Les Aiguilles de Baulmes (Vaud) 1560 m, avec une longue arrête magnifique , été comme hiver, y compris dans le brouillard, raquettes aux pieds.

La Dent de Vaulion (Vaud) 1484 m, sans difficulté depuis Le Pont, plus difficile en empruntant le sublime itinéraire démarrant à proximité des grottes de Vallorbe.

Le Soliat (Neuchâtel) 1465 m. Vous n'avez peut être pas retenu le nom de ce sommet que nous avons fréquenté plusieurs fois. Il culmine une dizaine de mètres au-dessus du plus bel amphithéâtre naturel du Jura, le Creux du Van. C'est le seul endroit du Jura où l'on peut voir et admirer des bouquetins.

Le Mont D'Or (Doubs) 1463 m, point culminant de notre département, que nous avons parcouru souvent, en tous sens. Sur celui-ci, impossible de me perdre, cela fait 55 ans que je le fréquente, à pieds et à skis.

Le Mont Racine (Neuchâtel) 1439 m que je ne connaissais pas et que nous avons découvert, en empruntant le magnifique itinéraire des statues grâce à Philippe Arbaret, un des pionniers de la RSBT.

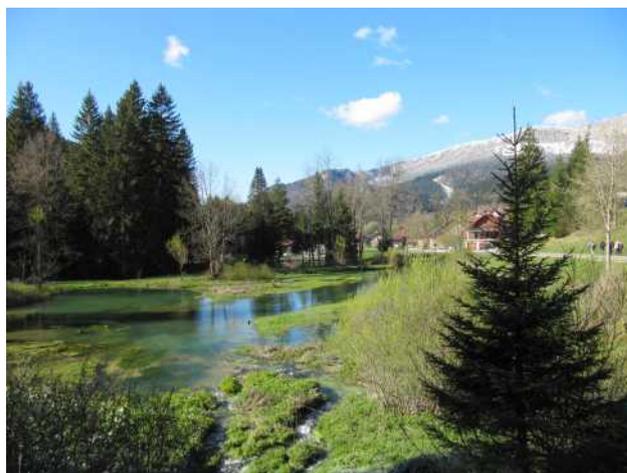
Le Grand Taureau (Doubs) 1323 m, point culminant du massif du Larmont, qui domine

Pontarlier. Il offre des circuits accessibles au plus grand nombre, été comme hiver. Idéal pour s'initier à la pratique de la raquette à neige.

Le Mont Châteleu (Doubs) 1301 m très beau sommet qu'affectionne notre ami et animateur Bernard Diebold.

Pour celles et ceux qui ont participé à toutes ces randonnées, rassurez vous, il reste encore quelques sommets jurassiens à mettre à notre actif, par exemple le Reculet, le Colomby de Gex et quelques autres situés un peu loin de Besançon, dans le sud du massif, donc pas simple à programmer, mais pas impossible.

Et pour celles et ceux qui n' étaient pas présents à toutes ces randonnées, pas



d'inquiétude, c'est toujours un plaisir d'y retourner.

Pour celles et ceux qui ne connaissent pas encore bien notre club, rassurez vous, notre terrain de jeux ne se limite pas à faire du dénivelé sur les sommets jurassiens. Nous avons la chance d'habiter une belle région, idéale pour la randonnée. Il y en a pour tous les goûts, que ce soit en plaine, autour des lacs, sur les plateaux ou dans les vallées du Doubs, de la Loue, de l'Ognon, du Cusançin et j'en oublie.

Alors, choisissez, et régalez vous avec la RSBT.

Vive le JURA.

Jacques

Envie de séjours, quand tu nous tiens !.....

Bien que l'organisation de séjours ne figure pas comme objet social de la RSBT et indépendamment de sa jeune existence, notre club a déjà permis l'organisation de plusieurs séjours hivernaux ou printaniers : La Bresse, Foncine, le Mont-d'Or (à 3 reprises), Chatel, Menthon-Saint-Bernard et très récemment Casteljou en Ardèche.

Forts de leurs déroulements à l'entière satisfaction des participants, ils ont connu progressivement un franc succès au point de transformer leurs annonces en de véritables courses aux inscriptions.

Permis jusqu'alors par le dévouement et la masse de travail de préparation de leurs organisateurs - Jacques pour les séjours d'hiver, Martine et Philippe pour les tout-premiers à La Bresse et Foncine, puis ceux qui ont suivi au printemps - leurs réalisations imposent de franchir de nombreuses étapes auxquelles Noël participe également activement en sa qualité de référent-tourisme vis-à-vis de la FFRS sans oublier le rôle important joué jusqu'alors par Elisabeth, notre trésorière précédente, dans la gestion des règlements.

Pour en juger :

- choisir une destination et une période avant validation par le comité-directeur
- décider des activités de séjour (raquettes et/ou skis en hiver, randonnées et/ou cyclo au printemps)
- contacter les hébergeurs potentiels et recueillir leurs capacités d'accueil
- recenser les coûts (hébergement, repas, assurances, redevance de l'agrément tourisme FFRS, etc...)
- établir le prix de vente final et l'échéancier des règlements
- déclarer le projet à la FFRS (destination, activités offertes, encadrement obligatoirement agréé, coûts –achat/vente, transports, etc.) afin d'obtenir l'autorisation de tutelle
- établir et diffuser l'offre de séjour à tous les adhérents
- recueillir les inscriptions puis les saisir dans les bases de données informatiques respectives de la FFRS et la RSBT
- émettre les contrats individuels et veiller à leurs retours, dûment complétés
- veiller aux échéances de règlements
- organiser les co-voiturages
- etc., etc....

Chaque étape revêt de l'importance mais particulièrement le choix des activités et de la période.

Concernant les activités offertes, jusqu'à présent elles ont toujours été encadrées par nos propres animateurs - trices. Cette facilité a permis d'éviter le recours à des professionnels (une quinzaine de personnes maximum par groupe) et les surcoûts induits estimés à 15/20 € par jour et par participant, soit pour 6 jours d'activité : 90 à 120 € par participant.

Quant à la période, un phénomène nouveau s'est imposé peu à peu à savoir l'exigence des hébergeurs d'un engagement financier particulièrement précoce : octobre pour mai/juin. Or il y a peu de temps encore, les projets de printemps pouvaient être finalisés en cours d'hiver seulement.

Quid à cet instant de l'idée d'un séjour printanier en 2018 ?

Le principe de proposer le village-vacances de Saint-Sauves d'Auvergne du 23 au 30 juin 2018 avait été acté dès septembre dernier et le prix de vente arrêté (455 € par personne hors assurances et chambres individuelles à 105 €). L'engagement à fournir à l'hébergeur était exigé quant à lui avant la mi-octobre.

Or il n'a pas été possible de réunir avant l'échéance fixée, dans nos propres rangs, un nombre suffisant d'animateurs - trices. Six auraient été souhaitables pour un groupe estimé à 45 personnes alors que deux seulement étaient en capacité de s'engager aussi précocement. En conséquence, le projet est resté en l'état.

Cette situation marque-t-elle la fin des séjours à la RSBT ?

La réponse est évidemment « NON » mais quelles dispositions prendre ?

- Renforcer le nombre d'animateurs – trices ? OUI mais combien de nouveaux candidats – es et dans quels délais nécessaires à leurs formations ?
- Ajuster le nombre de participants au nombre d'animateurs - trices disponibles et instaurer un jour de relâche ? OUI mais combien de frustrations ?
- Retarder les recherches de séjours pour se rapprocher davantage des périodes choisies ? OUI mais avec le risque d'amoinrir le choix des destinations.
- Opter pour des séjours avec accompagnateurs professionnels ? OUI mais avec des coûts majorés.

A priori, les trois dernières options sont encore possibles pour 2018 et le débat est ouvert. Tous les avis seront les bienvenus notamment sur notre site Internet www.rsbt25.fr - rubrique « Messages des adhérents », d'autant que chacun peut devenir individuellement acteur des recherches à faire et proposer ses solutions.

A vos claviers. Bien cordialement. Gérard.



Séjour Casteljou - Juin 2017

Efforts le jour sur les sentiers escarpés pour les randonneurs ou sur les routes vallonnées pour les cyclistes et fêtes le soir peuvent suffire à résumer ce séjour confortable vécu par ses 43 participants.



Journée du 28 septembre - Doucier

Beau temps pour cette journée destinée à marquer l'entrée de la RSBT dans sa septième saison et accueillir de nouveaux adhérents. La rencontre s'est tenue dans le cadre du Lac de Chalain sur le site de la Maison Familiale de Doucier bien connu de nos animateurs pour y avoir vécu nombre de leurs formations. Au programme : le matin, choix de 3 parcours de marches au bord du Lac de Chalain, déjeuner, puis l'après-midi, temps libre avec pétanque pour les uns, badminton pour les autres.



Les marches adaptées

Les rendez-vous des marches-adaptées se développent.

Nous avons persisté dans le maintien de nos sorties marches adaptées du lundi.

Tout se passe bien, le groupe est sympathique, la bonne ambiance règne.

Nous avons fait plusieurs sorties en dehors de Besançon, dans la campagne et la forêt, très appréciées de tous.

La saison 2016/2017 s'est terminée par un pique-nique convivial dans la Vallée de Brême.

A la rentrée 2017/2018, bonne surprise, notre groupe s'est élargi, plusieurs sorties se sont déroulées avec plus de 15 participants.

Merci pour votre fidélité.

Philippe

Vallée de la Brême, 3 juillet 2017



Chalèze, 9 octobre 2017



Brèves

- Trésorerie

La RSBT est dotée dorénavant d'un nouveau trésorier en la personne de Gilles Marchal.

Merci à lui d'avoir fait le pas et à Elisabeth Morel de lui avoir remis un « portefeuille » parfaitement tenu avec toutes les explications et consignes nécessaires.

- Animation d'activités

Trois membres ont accepté de renforcer notre équipe d'animation. Il s'agit de Noël PETOT – activités cyclistes -, Gilles MARCHAL – activités gymniques et randonnées – et Jean-Pierre COPPOLA – randonnées. Bravo pour leur engagement au profit de tous.

- Pensées...

Pour Marie-Louise MESNIER, vaillante adepte de marche nordique de la 1ere heure, également pour Monsieur Claude VOIDEY époux de Mireille, décédés l'un et l'autre en septembre dernier.

